

Marchés	mai-23	avr.-23	+/- %	France €/l	mai-23	avr.-23	+/- %
Brent \$/b	75,7	84,7	-10,7%	E10	1,83	1,91	-4,3%
Gaz TTF €/MWh	33,9	42,5	-20,2%	Essence SP95	1,86	1,94	-4,0%
Elec France €/MWh	87,2	115,4	-24,4%	Gazole	1,66	1,77	-6,2%

### Le prix du pétrole stable la semaine passée face à des signaux contradictoires (Fig. 1).

Le prix spot du Brent a évolué la semaine passée autour des 76 \$/b sans changement notable d'une semaine sur l'autre (WTI à 71,6 \$/b, -0,6 %). Il a d'abord connu une première phase de hausse jusqu'à près de 77 \$/b avant de se replier à un peu plus de 75 \$/b. La semaine passée a été influencée principalement par les spéculations autour de l'aboutissement ou non des négociations sur le plafond de la dette des Etats-Unis. C'est l'un des éléments qui favorise la volatilité des cours du pétrole, avec l'évolution du taux du dollar (en hausse la semaine passée), le niveau d'inflation, la reprise économique plus ou moins forte en Chine et l'impact des baisses de production des pays de l'OPEP+ applicables à partir de ce mois. La Russie pour sa part continue d'exporter à des niveaux relativement élevés ce qui contribue à la relative détente du marché pétrolier.

**Blocage des négociations entre républicains et démocrates.** La première phase de hausse du prix du pétrole la semaine passée a été favorisée par l'espoir d'une avancée dans les négociations américaines pour relever le plafond de la dette et éviter ainsi un défaut de paiement début juin. Cet espoir était alimenté en particulier par la déclaration d'un dirigeant républicain affirmant entrevoir "une percée" dans les pourparlers entre républicains et démocrates. Faut d'avancées concrètes, les cours du pétrole se sont ensuite repliés vendredi dernier. Les négociations se poursuivent cette semaine alors que le président américain a jugé dimanche inacceptable les propositions des républicains (demande de baisse des dépenses publiques). Côté inflation, les derniers chiffres du département du Travail publiés mi-mai sont mitigés avec en particulier un recul modeste de l'indice CPI de base ("core", hors produits alimentaires et l'énergie), qui s'établit à 5,5% en avril contre 5,6 % le mois précédent (Fig. 2).

**Des indicateurs économiques mitigés pour la Chine.** L'AIE, dans son dernier rapport mensuel, souligne que la demande chinoise « surpasse les attentes » avec un total de 16 Mb/j en mars. L'AIE estime la croissance de la demande chinoise en 2023 à 1,3 Mb/j (Fig. A5) ce qui représente 60 % de la croissance mondiale anticipée cette année. Le contexte économique chinois sera donc déterminant pour orienter l'équilibre du marché pétrolier en 2023. Les indicateurs d'avril, publiés par le Bureau national des statistiques (BNS), montrent des signes d'essoufflement qui jettent un trouble sur le niveau de la reprise de ce pays. Ainsi les ventes de détail, progressent de 18,4% sur un an, ce qui est inférieur à la prévision moyenne (21,9%) des analystes interrogés par l'agence Bloomberg. La production industrielle progresse de 5,6% en avril, ce qui est là aussi inférieur aux anticipations (10,9%).

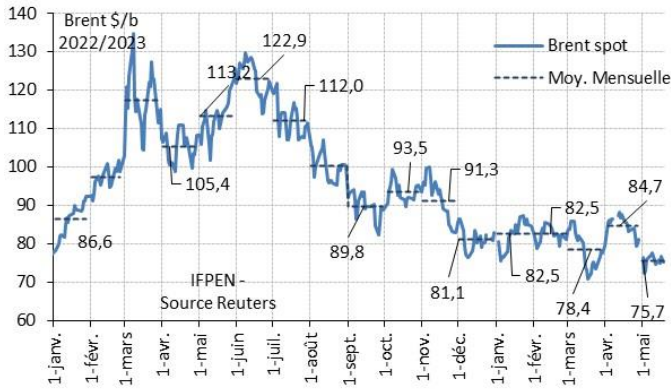
**Baisse de la production de l'OPEP+ en mai ?** La production de l'OPEP+ a reculé de 0,3 Mb/j en avril en raison des baisses survenues principalement en Irak (0,2 Mb/j du fait de la suspension des exportations de la Région autonome du Kurdistan) et au Nigeria (0,2 Mb/j). Côté Russe, la production est restée stable à 9,6 Mb/j du fait de la bonne tenue des exportations (Fig. 3). Le dernier rapport de l'AIE fait état d'un total exporté de 8,3 Mb/j en avril, niveau le plus élevé depuis le début de l'année. La moyenne 2023 s'établit à 8,1 Mb/j contre 7,7 Mb/j l'an passé, pour des revenus de 13,6 G\$ contre 18,8 G\$ l'an passé (Fig. 4). L'enjeu des prochains mois sera le degré d'application des baisses volontaires de production décidées par certains pays, qui portent au total sur 1,6 Mb/j applicables ce mois-ci jusqu'en décembre 2023. Sur ces bases, l'équilibre offre/demande serait au mieux équilibré (base demande EIA) voire en déficit important (base AIE) au cours du second semestre (Fig. A4). Cette situation d'incertitude est susceptible de maintenir la pression sur le prix du pétrole.

**Hausse surprise des stocks de pétrole aux Etats-Unis.** Les réserves commerciales de pétrole brut ont progressé de 5 Mb pour la semaine se terminant le 12 mai (Fig. 5), alors que les analystes s'accordaient pour anticiper une contraction de 2 Mb. Cette hausse des stocks, peu favorable à un soutien des cours du pétrole, s'accompagne d'une baisse de la consommation de produits pétroliers de 0,6 Mb/j dont 0,4 Mb/j pour l'essence, ce qui jette un doute sur la croissance économique de ce pays. La production de pétrole se stabilise à environ 12 Mb/j depuis le début de l'année alors que le nombre d'appareils de forage ne progresse plus depuis la mi-mars (Fig. 6).

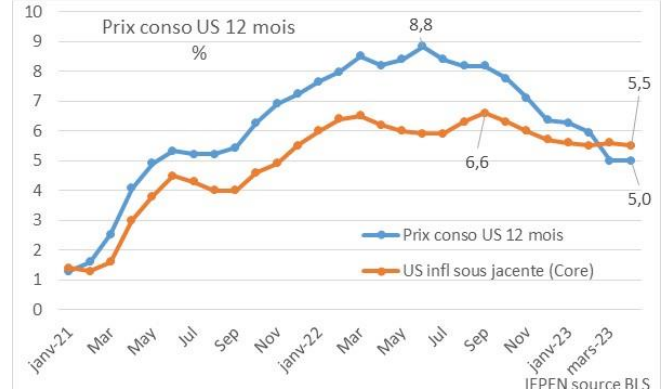
**Prix du gaz naturel et de l'électricité (Fig. 10).** Le prix moyen de marché du gaz (TTF) poursuit son recul et se situe, pour les premiers jours de mai à 34 €/MWh contre 42 €/MWh un mois auparavant (-20 %). Le prix de l'électricité en base en France baisse à nouveau pour se situer à 87 €/MWh contre 115 €/MWh en avril (-24 %). Les moyennes 2023

sont, pour le moment, estimées à respectivement 42 €/MWh et 134 €/MWh, en recul sensible par rapport à 2022 (123 et 286 €/MWh).

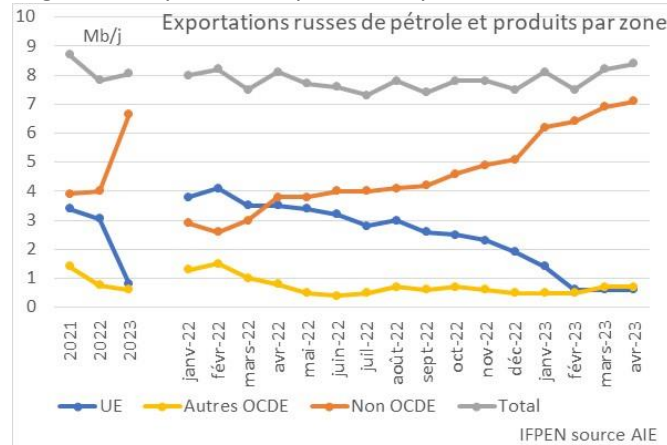
**Figure 1 : Prix spot du Brent en 2022 et 2023**



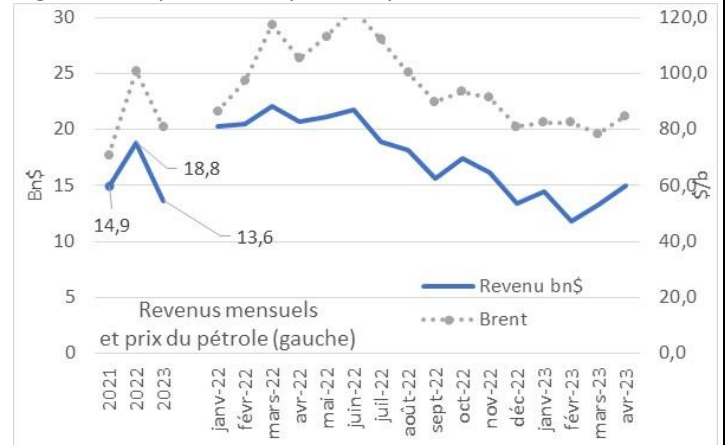
**Figure 2 : Inflation annuelle aux Etats-Unis**



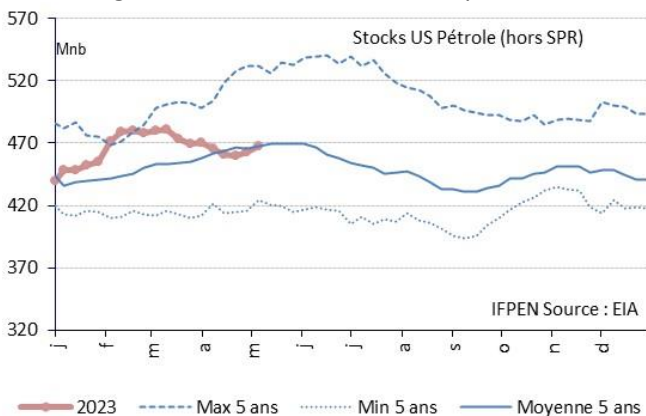
**Figure 3 : Exportations pétrole et produits de la Russie**



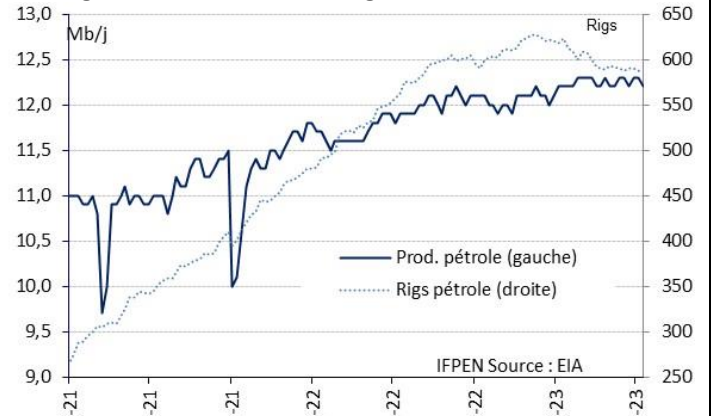
**Figure 4 : Exportations pétrole/produits de la Russie en G\$**



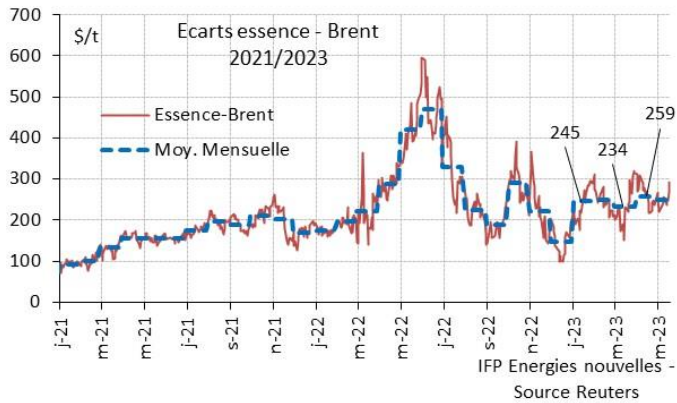
**Figure 5 : Stocks américains de pétrole**



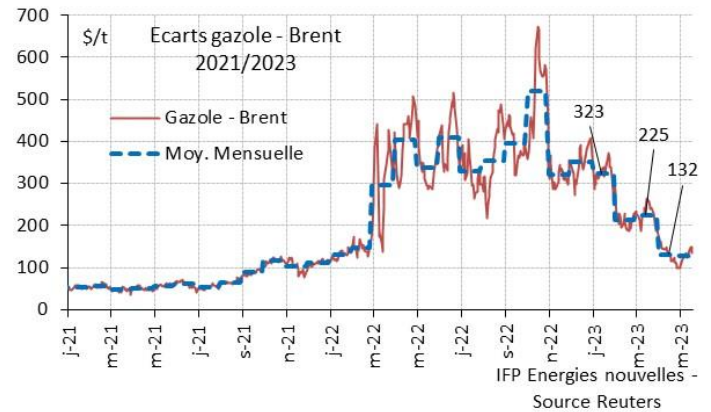
**Figure 6 : Production et rigs actifs aux Etats-Unis**



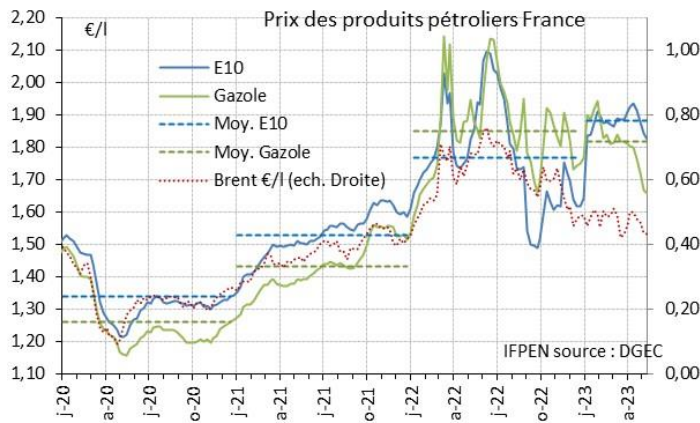
**Figure 7 : Ecart prix essence - Brent**



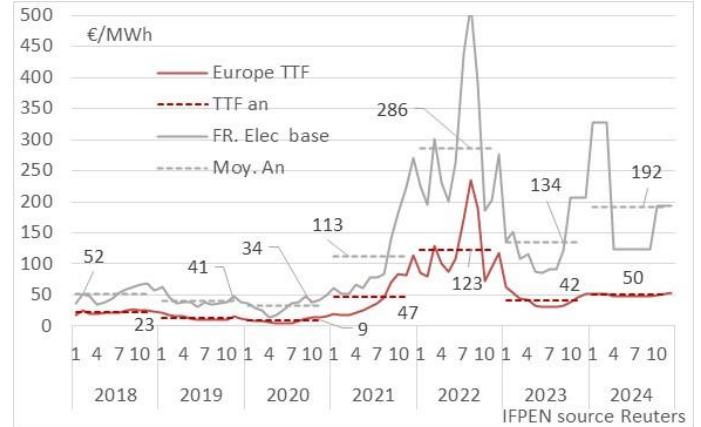
**Figure 8 : Ecart prix gazole - Brent**



**Figure 9 : Prix des produits pétroliers en France**



**Figure 10 : Prix du gaz TTF et de l'électricité en France**



**Annexe : Equilibre Offre / Demande par trimestre (données AIE, EIA et OPEP)**

